

Autour du portrait de Virgile

La mosaïque de Sousse qui représente Virgile entre deux Muses est peut-être la plus célèbre des mosaïques antiques. Ni la bataille d'Alexandre (au Musée National de Naples) ni les colombes de la villa Hadriana (au Musée du Capitole) n'ont été autant reproduites. Quel manuel a renoncé à cette image? Le bon sens voudrait qu'on en reste là.

Mais la poésie et la peinture ne sont pas affaire de bon sens. Elles communiquent avec la beauté, et l'on n'a jamais fini d'en explorer les richesses. C'est une des grandes leçons que nous avons reçues du maître à qui ce volume est dédié. Ne nous résignons pas au «tout est dit», prenons le risque du face à face avec ce visage, puisque chaque regard le colore de sa propre nuance; et, pour la circonstance, prenant quelque distance avec l'érudition, notons librement les réflexions que cette œuvre précieuse nous inspire¹. Précieuse, cette mosaïque l'est assurément, puisqu'il s'agit d'un portrait, puisqu'il s'agit de Virgile.

Etudier cette œuvre est commenter un commentaire, qui n'est peut-être ici qu'une citation. Il est possible de penser que le mosaïste copie un tableau, comme c'est souvent le cas en Italie. Mais en Afrique, le mosaïste est aussi un créateur. L'hypothèse d'une copie a un avantage. Elle permet de remonter le temps, s'il est vrai que la mosaïque est du III^{ème} siècle après J.-C. Ce serait la copie, avec des petits cailloux, d'un tableau qui, avec

¹ Un article de R. Chevallier résume très clairement l'état complexe des questions: *Les dossiers de l'archéologie, Virgile*, n. 68, pp. 16-18.